



Le dossier

Textes: Yves Lassueur

L'histoire nouvelle star du public et des médias

Documentaires, magazines, reportages, galeries de photos: l'histoire se taille une place toujours plus large dans le cœur du public.

De grandes séries retraçant la dernière guerre mondiale aux évocations de la vie quotidienne de nos grands-parents en passant par les faits divers qui ont marqué les siècles, le passé cartonne. Le public en redemande.



Cette photo a été prise à Pâquier-Montbarry (FR) dans les années 40. Postée sur www.notrehistoire.ch, à l'enseigne du groupe «Familles nombreuses», elle a suscité plein de commentaires sympathiques de la part d'internautes. Parmi eux, des membres de la famille qui se sont plu à retrouver qui est qui sur la photo.



Joseph et Charlotte Python vers 1930. Photo-souvenir postée par leur fils dans le groupe «Ah! L'amour!».



Un groupe s'est formé sur le thème «Les gens de Chandolin». Ici, noces d'or chez les Zufferey, en 1948.



Encore un couple d'amoureux: Catherine et Fortuné, en 1935, au temps de leurs fiançailles. Photo postée par leur nièce.

Archives romandes: **bingo pour notrehistoire.ch**

Lancée le 29 octobre dernier par la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la TSR, la plate-forme web notrehistoire.ch s'ouvre à tous les internautes privés et institutionnels qui souhaitent partager leurs archives et contribuer à illustrer l'histoire de la Suisse romande. Moins d'un mois après sa création, le succès dépasse toutes les attentes. Le site a déjà reçu plus de

16 000 visiteurs, totalisant près de 262 000 pages vues. Aux 250 photos qui avaient été publiées par les initiateurs au moment du lancement s'en sont déjà ajoutées plus de 2300 autres, postées par le public.

«Tous les jours, de nouveaux documents arrivent sur la plate-forme, se réjouit Claude Zurcher, l'éditeur web de notrehistoire.ch. Et presque tous les jours naissent de nouveaux groupes d'intérêt.

La plupart de ceux-ci sont très locaux. Il y a par exemple un groupe sur le quartier de Florissant, à Genève, un autre sur la ville d'Estavayer ou sur le château de Chillon. Mais on a aussi vu naître des groupes d'intérêt sur les chemins de fer romands, le graphisme suisse ou l'underground genevois des années 80.»

Pour Claude Zurcher, l'affaire ne fait pas de doute: le succès de

cette nouvelle plate-forme montre qu'elle correspond à un vrai besoin. «Qui sommes-nous? D'où venons-nous? En postant des photos ou tout simplement en les consultant, les internautes répondent à des questions essentielles: celles de nos origines.»

